

Les vœux très offensifs du candidat Jean-Pierre Colin



Devant une centaine de personnes, le candidat centriste n'a pas manqué d'égratigner ses concurrents, notamment Daniel Canépa, Philippe Vitel et le maire sortant Marc Vuillemot.

(Photo M. G.)

Profitant de sa cérémonie des vœux, hier soir à sa permanence de campagne, Jean-Pierre Colin n'a pas tardé à évoquer son tout récent divorce avec son allié d'hier, Daniel Canépa. « Avec mon mandataire financier, nous avons constaté qu'il n'a pas été rigoureux avec son compte de campagne. (...) Cela ne sert à rien d'aller à une élection avec un allié qui, de fait, est inéligible. Tout préfet qu'il a été, il n'a pas su prendre ses responsabilités. Alors, lorsqu'une jambe est gangrénée, il faut la

couper ». Le candidat centriste ira même jusqu'à dire : « A un moment, cela suffit de se prendre pour le Proconsul de La Seyne; la loi est la même pour tous, y compris pour les prétentieux ».

« Philippe, soit créatif »

Dans la foulée, J.-P. Colin brocarde un autre candidat de droite, Philippe Vitel. Evoquant les « coucous » qui « font semblant de travailler et tentent de piquer le travail des autres », il y a, dit-il, « un spécialiste en chef (...). Philippe, arrête, sois créatif! Réfléchis,

invente au lieu de copier comme un mauvais élève ». Plus tard, le candidat dira, au contraire, tout le bien qu'il pense de Jo Minniti, son nouvel allié, « un type bien », « le spécialiste incontournable de la mer et des ports à La Seyne ». Et de le faire applaudir par la salle.

Jean-Pierre Colin énonce ensuite quelques points forts de son programme « qui n'augmente pas la dette de la ville et qui permettra de faire baisser les impôts locaux dès la 2^e année du mandat ». C'est aussi, dit-il un pro-

Vuillemot dans le viseur

Après avoir réglé ses comptes avec Daniel Canépa et Philippe Vitel, J.-P. Colin a pris pour cible Marc Vuillemot. Et son programme. « On se pince pour ne pas éclater de rire : la rénovation de Berthe, ce n'est pas lui mais A. Paecht et J.-L. Borloo, alors ministre de la Ville, qui en sont les initiateurs. Moins d'impôts et plus de pouvoir d'achat : si y'a bien un truc que l'on a senti passé ces dernières années, c'est l'augmentation des impôts locaux. La zone de sécurité prioritaire : il s'en glorifie alors que c'est la plus mauvaise image que l'on puisse donner à une ville. L'emploi : il ne sait qu'augmenter les effectifs publics avec nos impôts » (...).

gramme « qui prend en compte les préoccupations essentielles des Seynois : l'emploi, la sécurité, le logement, le transport et la politique familiale ». Sans oublier « le grand enjeu », le développement économique. Pour finir, le candidat annonce qu'il présentera, dans quelques jours, son comité de soutien et, fin février, l'ensemble de sa liste. **M. G.**